

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini



N°278
juin 2019
Abonnez-vous
Téléchargez le PDF

THÉÂTRE DANSE JAZZ/MUSIQUES CLASSIQUE/OPÉRA AVIGNON EN SCÈNES HORS-SÉRIES FOCUS ARCHIVES AGENDA

COMÉDIE
DE PICARDIE
WWW.COMDEPIC.COM

CRÉATIONS
ET TOURNÉES

ÊTRE LÀ

TEXTE ET MISE EN SCÈNE :
VINCENT ECREPONT

AVIGNON OFF



AVIGNON OFF
PRÉSENCE PASTEUR - 16H30
5-28 JUILLET
(DURÉE : 1H15 - RELÂCHE : MARDIS)

AVIGNON - ENTRETIEN / TAMARA AL SAADI

Place de Tamara Al Saadi



ENTRETIEN
TAMARA AL SAADI
GYMNASE DU LYCÉE SAINT-
JOSEPH / TEXTE ET MISE EN SCÈNE
AL SAADI

On intériorise tellement le sentiment de honte qu'on finit par adopter les mécanismes de domination et par les retourner contre soi. J'ai décidé d'écrire cette pièce parce qu'il y a quelques années, je me réveillais la nuit en ayant oublié des mots en arabe et je n'arrivais pas à me rendormir tant que je ne les avais pas retrouvés. Cette perte des mots m'a amenée à me questionner sur ce qui m'était arrivé.

« IL FAUT SE REMETTRE EN CONTACT AVEC SON ORIGINE ENTIÈRE POUR DEVENIR ENTIER. »

L'histoire est celle d'une jeune fille, Yasmine, qui ne sait plus lire. Quelle est la portée symbolique de votre pièce ?

T.A. S. : La pièce commence par la version française de Yasmine (Yasmine 2) qui n'arrive plus à associer les lettres. Son rapport aux mots est dysfonctionnel car elle perd son rapport aux origines. Yasmine 2 coexiste avec sa version arabe, Yasmine 1, qu'elle est seule à voir et qui finit par parler en gromelot. Elle consulte un psychiatre : un enfant capable lui aussi de voir cette version arabe de Yasmine et qui comprend que Yasmine 2 est un appel au secours. Si Yasmine 1 parvient à comprendre ce que Yasmine 2 a à dire, elle saura lire de nouveau. Ce que je veux dire, c'est qu'il faut se remettre en contact avec son origine entière pour redevenir entier.

Place de Tamara Al Saadi

3 novembre 2018 / dans Agenda, Festival, Festival d'Avignon, Théâtre / par Dossier de presse



© Baptiste Muzard

Pièce politique de source autobiographique, *Place* explore l'espace mental de la jeune femme qui décide à rebours d'aller à la rencontre de son histoire familiale. Déchirée entre sa culture maternelle, un Irak inaccessible et le présent d'une française « parfaitement » assimilée, Yasmine se dédouble. La scénographie épurée – du sable, des chaises, un micro – invite les spectateurs dans un temps suspendu, dans une salle de classe bombardée, sur les bancs du service étrangers de la préfecture de police... De ses souvenirs qui remontent ou qu'elle appelle, l'auteure-metteuse en scène Tamara Al Saadi cherche mots et récits, pour dire ses identités multiples, retrouvées, imposées, perdues... « *Place*, c'est l'histoire d'une quête, d'un moment où l'on peut nommer ce à quoi on appartient, ce dans quoi on se reconnaît, jusqu'à se faire mal, jusqu'à retourner contre soi des mécanismes de domination.

Se jeter dans les mots et le théâtre ou s'engager dans des combats politiques ? Tamara Al Saadi choisit les deux. Auteure, comédienne et metteuse en scène franco-irakienne, elle articule son travail entre la recherche en sciences sociales et la création théâtrale. Diplômée de l'école des arts politiques de Sciences Po Paris, elle fonde, en collaboration avec Mayya Sanbar, la compagnie La Base et mène des ateliers de théâtre qui questionnent le processus de construction identitaire dans l'immigration dans des collèges et lycées de Seine-Saint-Denis. Elle cofonde également MYST, un collectif interdisciplinaire dont les recherches portent sur les frontières dans les conflits contemporains, et est membre de l'ensemble artistique de la Comédie de Saint-Etienne. En 2018, elle remporte le prix des Lycéens et le prix du Jury du Festival Impatience.

Place de Tamara Al Saadi est publié aux éditions Koinè.